

Devenez des bijoux de contentement tout au long de l'année,

restez toujours contents et rendez les autres contents.

Aujourd'hui, BapDada, Celui qui reconforte les cœurs, est content de voir chacun de Ses enfants royaux bien-aimés (raj-dulari), les enfants extrêmement aimants de partout qui sont devant Lui ainsi que ceux qui sont loin et cependant proches. Chaque enfant est un roi et est par conséquent un enfant royal particulièrement aimé. Très peu d'âmes dans le monde accèdent à l'amour et à l'affection royale de Dieu. Néanmoins, vous tous avez droit à cet amour et à cette affection royale de Dieu. Dans le monde, les âmes appellent: «Viens, viens» alors que vous faites tous l'expérience de l'amour de Dieu. Vous recevez le soutien de Dieu. Réalisez-vous votre fortune? En faites-vous l'expérience? BapDada vous voit tous comme ceux qui ont droit à un *double* royaume. Vous êtes des rois qui ont droit à la souveraineté de soi du présent et le royaume du futur est votre droit de naissance. Vous êtes donc bien *deux fois* rois. Vous êtes tous des rois, n'est-ce pas? Vous n'êtes pas des sujets. Êtes-vous des Raja yogis ou certains sont-ils des praja-yogis (des yogis qui deviennent des sujets)? Y a-t-il des praja-yogis? Ceux du fond sont-ils des Raja-yogis? Il n'y a pas de praja-yogis, n'est-ce pas? En êtes-vous sûrs? Répondez oui après y avoir mûrement réfléchi. Avoir droit au royaume signifie avoir un droit sur tous vos organes physiques et subtils parce que vous êtes maîtres de vous-mêmes, n'est-ce pas? Devenez-vous des rois seulement parfois ou le restez-vous tout le temps?

L'essentiel est: «Exercez-vous un droit sur votre esprit, votre intellect et vos sanskars? Avez-vous un droit sur eux toujours ou seulement de temps en temps?». Être souverain de soi veut dire l'être constamment. Ou bien l'exercez-vous un jour et pas le lendemain? Un royaume, c'est pour tout le temps, non? Être constamment un souverain de soi, maître de soi, veut dire avoir toujours un droit sur son esprit, son intellect et ses sanskars. Avez-vous ce droit tout le temps? Vous ne répondez pas «oui» à cette question. Arrive-t-il à votre esprit de gouverner ou est-ce vous qui le gouvernez? Votre esprit devient-il parfois le maître? Il le devient bien, n'est-ce pas? Ayez toujours un droit à la souveraineté de soi et donc un droit au royaume du monde.

Par conséquent, *vérifiez* toujours cela parce que plus vous exercez ce droit de façon puissante sur vos organes subtils - votre esprit, votre intellect et vos sanskars -, plus vous recevrez un droit au royaume dans le futur. Si, tout en recevant le soutien de Dieu, Ses enseignements et Ses instructions élevées, vous n'exercez pas un droit de façon constante dans cette seule vie de l'âge de confluence, comment deviendrez-vous ceux qui ont droit au royaume du monde pendant 21 vies? Les deux sont liés. C'est seulement si vous êtes des maîtres de vous-mêmes en ce moment, autrement dit si vous devenez des rois de vous-mêmes maintenant, que vous aurez une garantie pour 21 vies. «Qui suis-je et que vais-je devenir?». Selon les droits que vous exercez dans le présent, vous pouvez connaître votre futur. Voyez seulement combien votre *personnalité* et votre *royauté* originelles et éternelles, à vous, les âmes spéciales, sont élevées! Regardez votre forme éternelle, quand vous résidez dans la région suprême; vous êtes vues comme des âmes tellement brillantes! Comme l'éclat de votre *royauté* et de votre *personnalité* brille! Pouvez-vous le voir? Et sous la forme de l'âme, vous restez avec le Père, vous restez proches. Dans le ciel, certaines étoiles brillent beaucoup; de même, vous, les âmes, êtes tout

particulièrement avec le Père et vous brillez d'un éclat particulier. Dans la région suprême, vous êtes proches du Père et ensuite, au début de l'âge d'or, votre *personnalité* et votre *royauté*, les âmes de déités, sont tellement élevées! Faites tout le tour du cycle. Les âmes religieuses sont venues et reparties, de grandes âmes sont venues et reparties, les pères des religions sont venus et repartis, les dirigeants politiques sont venus et repartis, des acteurs sont venus et repartis... Un seul d'entre eux a-t-il une *personnalité* semblable à celle des déités de l'âge d'or? Votre forme de déité apparaît face à vous, n'est-ce pas? Vient-elle devant vous ou ne savez-vous pas si vous allez le devenir ou non? Est-ce bien ferme que c'est là ce que vous allez devenir? Ceux du fond, est-ce bien ferme? Faites apparaître devant vous votre forme de déité et regardez-la: cette *personnalité* est-elle apparue face à vous? Elle est tellement *royale*! Même la nature s'emplit d'une telle *personnalité*. Les oiseaux, les arbres, les fruits, les fleurs, tout a une telle personnalité, une telle royauté! OK, à présent, continuez et regardez votre forme digne d'adoration. Vous êtes adorés. Les *doubles-étrangers* deviennent-ils dignes d'adoration ou seuls ceux de l'Inde le deviennent-ils? Avez-vous été des déités? Pas des déités avec une trompe d'éléphant ou une queue de singe! Pas les déesses avec la forme de Kali. Regardez le temple des déités. Votre forme digne d'adoration recèle une telle *royauté* et une telle *personnalité*. Il y a des représentations d'un mètre vingt ou d'un mètre cinquante, et ils bâtissent des temples tellement grands. C'est la *royauté* et la *personnalité*. A l'heure actuelle, les gens érigent la statue d'un *Premier Ministre* ou d'un roi et placent cette pauvre statue dehors, dans la chaleur. Il peut lui arriver n'importe quoi! Alors que votre forme digne d'adoration, voyez combien sa *personnalité* est grande! C'est très bien, non? Les kumaris sont ici, n'est-ce pas? C'est votre *royauté*, n'est-ce pas? Et puis, à la fin, à l'âge de confluence également, votre *royauté* à tous est tellement élevée! La *personnalité* de la vie brahmine est tellement grande! Dieu Lui-même a *directement* empli votre vie brahmine de *personnalité* et de *royauté*. Qui est l'artiste de la vie brahmine? Le Père Lui-même. Quelle est la *personnalité*, quelle est la *royauté* de la vie brahmine? La *pureté*. La pureté est en soi la *royauté*. N'est-ce pas? Toutes les âmes brahmines assises ici, vous avez la royauté de la pureté, n'est-ce pas? Oui, vous pouvez acquiescer de la tête. Ceux du fond lèvent la main. Vous n'êtes pas au fond, vous êtes devant Baba. Voyez, le regard de Baba se porte automatiquement au fond. Il doit faire un effort spécial pour regarder ceux qui sont devant alors que Son regard se porte *automatiquement* sur ceux du fond.

Par conséquent, *vérifiez*: «Ai-je toujours la *personnalité* de la *pureté*? Y a-t-il toujours de la *pureté* dans mes pensées, mes paroles, mes actions, mon attitude, mon regard et mon comportement?». La *pureté* dans les pensées veut dire avoir toujours de bons souhaits et des sentiments purs pour tous. Peu importe à quoi ressemble l'autre âme, celui qui possède la royauté de la pureté aura toujours des pensées emplies de bons souhaits, de sentiments purs, de sentiments de bienveillance, de sentiments de miséricorde, de sentiments d'un donneur. Au niveau de son regard, il verra toujours chacun comme une âme ou dans sa forme angélique. Même si l'autre n'est pas devenu un ange, dans mon regard, je devrais seulement voir la forme de l'âme ou la forme de l'ange. Dans mon comportement, autrement dit dans mes échanges et relations, quand j'entre dans l'action, je dois toujours donner de l'amour et du bonheur à tous. Qu'ils me donnent de l'amour ou non, mon devoir et de leur en donner et de les en emplir, et de leur donner du bonheur. Vous avez une *devise*: «Ne pas donner de peine, ne pas en prendre non plus». Vous ne devez ni en causer, ni prendre celle qu'on vous donne. Ceux qui donnent peuvent aussi parfois donner de la peine, mais voyez cela dans la conscience du bonheur. On ne pousse pas encore plus une personne qui tombe. On l'élève plutôt, on l'aide à se relever. Une âme qui cause de la peine le fait parce qu'elle est tombée et se trouve sous l'emprise d'une influence extérieure ! Par conséquent, vous ne devez pas la faire tomber encore plus. Il ne faudrait pas que vous leur donniez encore plus de coups.

Non. Elevez-les avec amour. En cela aussi, *charité bien ordonnée commence par soi*. La *charité commence chez soi*, n'est-ce pas? Elevez tous vos compagnons, vos compagnons de service et les compagnons de la famille brahmine. Même s'ils révèlent leurs mauvais traits de personnalité, voyez uniquement leurs spécialités. Vous êtes tous *numberwise*, n'est-ce pas? Le chapelet est votre mémorial. Et donc, tous n'ont pas le même rang. Vous connaissez ce chiffre 108. C'est donc *numberwise* et ça le restera! Cependant, quel est votre devoir? Ce n'est pas de penser «OK, de toute façon, je ne fais pas partie des 8, alors peut-être que je ferai partie des 108. Et donc, je peux bien être le dernier des 108! Dans ce cas, il me restera bien encore quelques sanskars, non?». Mais non! En donnant du bonheur et de l'amour aux autres, vos sanskars deviendront des sanskars d'amour et de bonheur. C'est cela le service et dans ce service, *charité bien ordonnée commence par soi-même (chez soi)*.

Aujourd'hui, BapDada a vu quelque chose d'amusant. Devrait-Il vous en parler? Vous aussi, vous allez trouver cela amusant. BapDada ne cesse d'observer les jeux des enfants. BapDada regarde sur Sa télévision un centre à un moment donné, en une seconde et puis, un autre centre. Parfois les centres à l'étranger et parfois les centres en Inde. Il *zappe* et peut voir ce que chacun fait parce que le Père vous aime, les enfants. Les enfants disent aussi: «Nous devons devenir égaux au Père». C'est bien ferme, n'est-ce pas, que vous devez devenir égaux? Les kumaris, allez-vous devenir égales ou bien pensez-vous que, quoi que vous deveniez dans le drama, c'est OK? Non. Vous devez devenir égales. Toutes les kumaris doivent devenir égales. Dussiez-vous mourir, quoi qu'il vous faille faire, levez la main en y pensant bien. Oui, celles parmi vous qui pensent que peu importe tout ce qu'elles doivent faire : même si vous devez mourir, céder – vous incliner – tolérer ou écouter quelqu'un... levez la main ! Les kumaris, levez la main après mûre réflexion. Prenez-les *en photo*! Il y a beaucoup de kumaris. Et si vous devez mourir? Et si vous devez céder, vous incliner? Les pandavs, levez la main! Avez-vous entendu? Vous devez devenir égaux. Vous n'aurez aucun plaisir si vous ne le devenez pas. Et alors, vous ne serez pas proches dans la région suprême non plus. Le niveau digne d'adoration ne sera pas le même; la fortune du royaume de l'âge d'or non plus.

Vous aimez le père Brahma, n'est-ce pas? Ce sont les *doubles-étrangers* qui l'aiment le plus. Ceux qui ont un amour profond dans leur coeur pour le père Brahma, levez la main! Les *doubles-étrangers* ont-ils de l'amour dans leur coeur? Achcha! C'est de l'amour vrai, n'est-ce pas? A présent, Baba va vous poser une *question*. Un signe de l'amour, c'est que l'on aime faire la même chose que celui ou celle qu'on aime. C'est seulement si les sanskars, les pensées et la nature des deux concordent que vous éprouvez de l'amour. Si vous aimez le père Brahma, vous resterez avec lui pendant 21 vies, depuis la toute première vie. Ce n'est pas bien si vous venez dans la seconde ou la troisième vie. Vous resterez avec lui de la *première* à la *dernière* vie. Vous resterez avec lui sous différentes formes. Qui peut rester avec lui? Ceux qui sont égaux. Il est l'âme *n°1*. Alors, comment allez-vous rester avec lui? Vous ne resterez avec lui que lorsque vous deviendrez *n°1*. N°1 en tout; dans les pensées, les paroles, les actions, l'attitude, le regard et le comportement. Alors, êtes-vous *number one* ou *numberwise*? Si vous avez de l'amour, il n'est pas difficile de sacrifier quelque chose par amour. Dans la *dernière* vie à la fin de l'âge de fer, même ceux qui ont un amour *conscient du corps* sacrifient leur vie par amour. Donc ce n'est pas grand-chose de transformer vos sanskars par amour pour le père Brahma! Est-ce grand-chose? Non. Alors vos sanskars à vous tous vont-ils *changer* à compter d'aujourd'hui? En êtes-vous sûrs? Des *rappports* seront envoyés. Vos compagnons écriront à Baba. Etes-vous sûrs? Les Dadis écoutent également. Ils (les doubles-étrangers) disent que leurs sanskars se sont transformés. Ou cela prendra-t-il du temps? Mohini, réponds à Baba! Ils changeront, n'est-ce pas? Ils changeront tous, n'est-ce pas?

Ceux d'Amérique changeront. On n'a pas encore abordé le côté amusant.

Le plus amusant, c'est que vous dites tous que vous faites beaucoup d'efforts. BapDada aussi ressent de la miséricorde quand Il voit que vous faites beaucoup d'efforts. Parfois, vous faites beaucoup d'efforts et que dites-vous? «Que puis-je faire si mes sanskars sont ainsi?». Vous utilisez vos sanskars comme une excuse et vous vous justifiez ainsi. Néanmoins, aujourd'hui, le Père a vu que lorsque vous dites: «Mes sanskars» s'agit-il vraiment des vôtres? Vous êtes des âmes. Vous êtes des âmes, non? Vous n'êtes pas des *corps*, n'est-ce pas? Quels sont les sanskars de l'âme? Et quels sont vos sanskars *originels*? Tout ce que vous qualifiez aujourd'hui de vôtre, est-ce à vous ou à Ravan? A qui appartiennent ces sanskars? Sont-ils à vous? Non. Alors pourquoi dites-vous qu'ils sont à vous? Vous dites bien, n'est-ce pas, «mes sanskars sont ainsi.» Donc à partir d'aujourd'hui, ne dites plus: «mes sanskars»! Non. Il arrive que des saletés volent vers vous de partout, n'est-ce pas? Ainsi, cette chose qui appartient à Ravan est aussi venue à vous. Comment pouvez-vous dire qu'elles sont à vous? Le sont-elles? Non, n'est-ce pas? Donc, ne dites plus jamais qu'elles le sont. A chaque fois que vous prononcez les mots «mon, ma, mes», rappelez-vous qui vous êtes et quels sont vos sanskars. Ce sont vos sanskars dans la conscience du corps. Mais ces sanskars n'existent pas dans la conscience de l'âme. Alors transformez dès à présent votre façon de parler. Vous dites «mes sanskars» et devenez négligents. Vous dites: «Telle n'était pas mon intention, ce n'est pas ce que je voulais, mais ce sont mes sanskars». *Achcha*; et quel autre mot utilisez-vous? «Ma nature». Le mot swabhav (nature) est très bon (swa = soi; bhav = sentiment). Le soi est toujours bon. Ma nature, mon intention, est toujours bonne. Elle n'est jamais mauvaise. Cessez de dire «mes sanskars, ma nature», *changez* de langage. Dès que vous employez le mot «mon», rappelez-vous: «Quels sont mes sanskars *originels*?». Qui parle? C'est l'âme qui dit: «Ce sont mes sanskars». En y réfléchissant, vous rirez de vous. C'est amusant, non? Si vous vous amusez, cela met un terme à toutes les complications que vous avez créées. C'est ce qu'on appelle transformer sa façon de parler, autrement dit avoir du respect et des égards pour chaque âme. Restez toujours dans le respect de soi et regardez les autres avec respect. Si vous regardez les autres avec respect, lorsqu'il se produit quelque chose que vous n'aimez pas, dès que survient une complication, vous n'aimez pas cela, n'est-ce pas? Regardez-vous les uns les autres avec respect: «Celui-ci est une âme spéciale. C'est une âme brahmine qui a reçu le soutien du Père. Cette âme fait partie des quelques-unes sur des millions et des millions». Faites simplement une chose: que le point reste fondu dans vos yeux, c'est tout! D'abord, vous voyez avec le point (la pupille) et ensuite, fondez le point dans votre œil. Ainsi, il n'y aura aucun conflit. Vous n'aurez pas à faire d'efforts. Ce sera une âme qui regarde une âme; une âme qui parle à une âme. Créez une attitude de conscience d'âme et un regard de conscience d'âme. Comprenez-vous ce que vous devez faire? Désormais, ne dites jamais: «Mes sanskars». Quand vous parlez de swabhav (votre nature originelle), restez dans la nature de l'âme. OK?

BapDada veut que, durant toute l'année, même si la *saison* ne dure que 6 mois, donc que toute l'année, dès que vous rencontrez quelqu'un, qui que vous rencontriez, que ce soit entre vous ou avec d'autres âmes, dès que vous rencontrez quelqu'un, qui que ce soit, vous lui donniez la coopération du contentement. Vous-mêmes restez contents et contentez les autres. Le respect de soi de cette saison est d'être un joyau de contentement. Soyez toujours des bijoux de contentement. Les frères aussi sont des bijoux de contentement (joyau = mani, mot féminin en hindi). Pas des mana (au masculin). Chaque âme est un joyau de contentement à tout instant. Si vous-mêmes êtes contents, vous rendrez les autres contents. Restez contents et contentez les autres. OK? aimez-vous cela? Les kumaris aiment-elles cela? Ceux qui aiment cela et qui le feront – il n'est pas question de simplement aimer entendre cela – mais

ceux qui aiment cela et qui le feront, levez la main! En voyant toutes les mains, vous contentez le cœur de BapDada. Très bien. Félicitations. Félicitations. Peu importe ce qui se passe, restez stables sur votre *siège* de respect de soi. N'erre pas ici et là, parfois sur un siège, parfois sur un autre. Non. Restez stables sur votre *siège* de respect de soi. Lorsque vous êtes assis sur votre siège de respect de soi, si quelque chose se produit, regardez-le comme si vous regardiez un *dessin animé*. Vous aimez les dessins animés, n'est-ce pas? A ce moment, le problème n'en est pas un, mais c'est simplement un *dessin animé*. Un lion vient, puis un mouton, un scorpion, un lézard sale, etc. C'est un *dessin animé*. Ne soyez pas *déstabilisés* tandis que vous êtes sur votre *siège*. Ainsi, vous vous amuserez / vous y prendrez plaisir.

A tous les enfants royaux spécialement aimés; à tous les enfants aimants et coopératifs qui sont en train de devenir égaux; aux enfants qui font resurgir leurs sanskars élevés ainsi que leurs sentiments élevés vis-à-vis d'eux-mêmes; aux enfants qui donnent toujours du bonheur et de l'amour à tous; à ceux qui deviennent des bijoux de contentement et qui rayonnent constamment de contentement, BapDada donne Son Amour, Son Souvenir et dit: «Namaste».

Bénédiction: Puissiez-vous devenir des maîtres donneurs comme le Père Brahma et faire l'expérience du niveau d'avoir des pensées pures et positives pour vous-mêmes et pour les autres.

Afin de devenir des maîtres donneurs, comme le père Brahma, restez libres de trois aspects: la jalousie, l'inimitié et la critique, et nourrissez des pensées pures et positives pour tous. Faites l'expérience du niveau de n'avoir que des pensées pures et positives. Parce que ceux qui ont en eux le feu de la jalousie se brûlent eux-mêmes (brûlent intérieurement) et créent également un malaise chez les autres. Ceux qui ressentent de l'inimitié tombent et font tomber les autres également et ceux qui critiquent les autres, même pour plaisanter, les découragent et les rendent malheureux. En conséquence, restez libres de ces trois aspects et faites l'expérience du niveau de n'avoir que des pensées pures et positives et ainsi, devenez des *maîtres*-donneurs, les enfants du Donneur.

Devise: Ceux qui exercent une souveraineté totale sur leur esprit, leur intellect et leurs sanskars sont maîtres d'eux-mêmes, des souverains d'eux-mêmes.

*** Om Shanti ***

Avec votre esprit puissant, faites le service de donner sakaash.

Les enfants brahmines, vous êtes le tronc et l'arbre entier reçoit sakaash du tronc. Donc, à présent, devenez ceux qui donnent sakaash au monde. Si vous avez 20 centres, 30 centres ou 200 à 250 centres ou votre région ou Etat dans votre intellect, vous ne serez pas en mesure de donner sakaash à l'illimité. Par conséquent, restez automatiquement au-delà de toute limite et commencez le rôle de faire un service illimité. En allant dans l'illimité, vous vous libérerez automatiquement de tout ce qui est limité. Une transformation avec un sakaash illimité est le résultat d'un service rapide.